

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1979)  
**Heft:** 490

**Artikel:** Automobile : du pain, des jeux et du salami tessinois  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1016391>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 23.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## AUTOMOBILE

### Du pain, des jeux et du salami tessinois

Samedi dernier, tandis que les skieurs s'impatientaient sur la route du Valais, les hauteurs de l'Est vaudois (1) étaient vouées à l'automobile, et plus précisément au 15e Rallye des Neiges: 392,4 km de parcours routier, plus de 80 km d'"épreuves spéciales" sur routes fermées, — rendues difficiles par les intempéries de la veille de la course, par une coulée de neige qui coupait en deux la théorie des concurrents. En fait, deux rallyes parallèles, 88 pilotes dûment licenciés et une quarantaine de voitures menées par des amateurs, détenteurs d'un simple permis de conduire; bref, tout le monde, de la

(1) Une fois n'est pas coutume, une petite incursion dans le domaine "sportif", enfant gâté des quotidiens romands dans leur ensemble (tous les week-ends, des "envoyés spéciaux" tous azimuts). Juste pour vérifier sur le terrain la qualité du regard des "spécialistes". Vroum, vroum.

Porsche Turbo de plus de 4 litres bardée de stickers publicitaires à une aimable 2 CV décorée par le Café des Amis de Juriens.

L'ambiance fleurait bon son Automobile-Club de Suisse, particulièrement lors de la présentation des véhicules vendredi après-midi ou de la distribution des prix dimanche matin, — le tout à Montreux, fief du conseiller national radical Cevy, par ailleurs président du tourisme national. Sur le parcours, la bonhomie était de mise, y compris aux contrôles d'homologation et autres postes, où alternaient la pomme, le bloc-notes et le chrono. Côté public, pas trop de sérieux autophile; les spectateurs, éparpillés le long des spéciales, attendaient tout bonnement la touchette ou le redressement spectaculaire, — mais pas le sang, pour sûr pas. Le passage d'un copain au volant d'une voiture de série faisait autant de remous dans les groupes de fumeurs-buveurs-commentateurs que celui d'un modèle d'usine définitivement inatteignable.

Les Porsche (911 et modèles dérivés) n'en ont pas moins mené le bal. Même les deux turbo n'ont pas sombré sur les routes en-

neigées, qui les empêchent de faire donner leur saut de puissance (de 160 à plus de 300 CV quand elles "passent"); les deux voitures se retrouvent aux premier et troisième rang, et sur les dix premières voitures, on trouve 7 Porsche (et tout juste une Opel GTE) alors que les 2 Fiat Abarth 131 aux couleurs du Crédit Suisse arrivent un bout derrière, payant leur "faible" puissance de moins de 2 litres.

Mais le nombre de CV ne compte pas seul, ni la place de départ, déterminée d'après le palmarès des pilotes et les possibilités de leur voiture. L'assistance fait beaucoup; les écuries, les garages (et derrière eux les usines), les fabricants de pneumatiques se profilent derrière les succès. Celui qui retrouve une "voiture mécano" et des trains de pneus après chaque spéciale, celui qui peut rester constamment en liaison avec ses auxiliaires bénéficie évidemment d'avantages décisifs, autant d'obligations pour les favoris.

La publicité et la finance jouent à ce niveau un rôle décisif. Porsche sait que son renom mondial lui vient de ce pour-cent de ses ven-

## GENÈVE

### Un quartier en consultation

Genève. Entre la voix ferrée et le lac, à dix minutes des rues commerçantes du centre, le quartier populaire des Pâquis. Distribution d'une circulaire officielle par la commune aux habitants et aux associations: "(...) La Ville de Genève tente d'appliquer dans les faits sa vision de l'aménagement de son territoire. Vous, en tant qu'habitants et groupements des Pâquis, ne pouvez-vous pas, mieux que quiconque, formuler des idées sur le futur de votre quartier et sur la manière d'être partie prenante de son aménagement. Il nous paraît souhaitable que vous nous en fassiez part (...). De pro-

chaines occasions de dialogue ne peuvent que contribuer à la défense des intérêts des habitants et aller vers un développement plus démocratique du quartier".

Soyons optimiste: cette initiative, menée à l'occasion d'une étude prospective sur le développement de la cité, peut montrer que la commune, le quartier, sont des lieux privilégiés de l'expression du citoyen. Et la Ville de Genève s'est dotée de moyens qui doivent garantir une certaine démocratisation de la parole, du savoir: quelques membres d'associations, des animateurs, ont été invités à participer au lancement de la démarche, avec les architectes et les urbanistes. Une façon de rappeler qu'on s'adresse d'abord aux usagers de la ville!

Une bonne volonté, mais encore timide et contradictoire: ce n'est que quelques mois après l'expulsion des habitants dans le quartier des Grottes que la Ville de Genève ouvre les bras aux habitants des Pâquis...

Et pourtant, la surprise et la méfiance passées, c'est l'intérêt: il est plutôt rare qu'une municipalité se mette directement à l'écoute des citoyens et leur demande quelle ville ils désirent (il s'agira, comme d'habitude, d'arbitrer entre des intérêts bien articulés, dont la pression est permanente et organisée, et des vœux latents, portés par des forces diffuses et peu structurées).

Il reste que le Cartel des Pâquis, lieu de rencontre des diverses associations sportives, so-

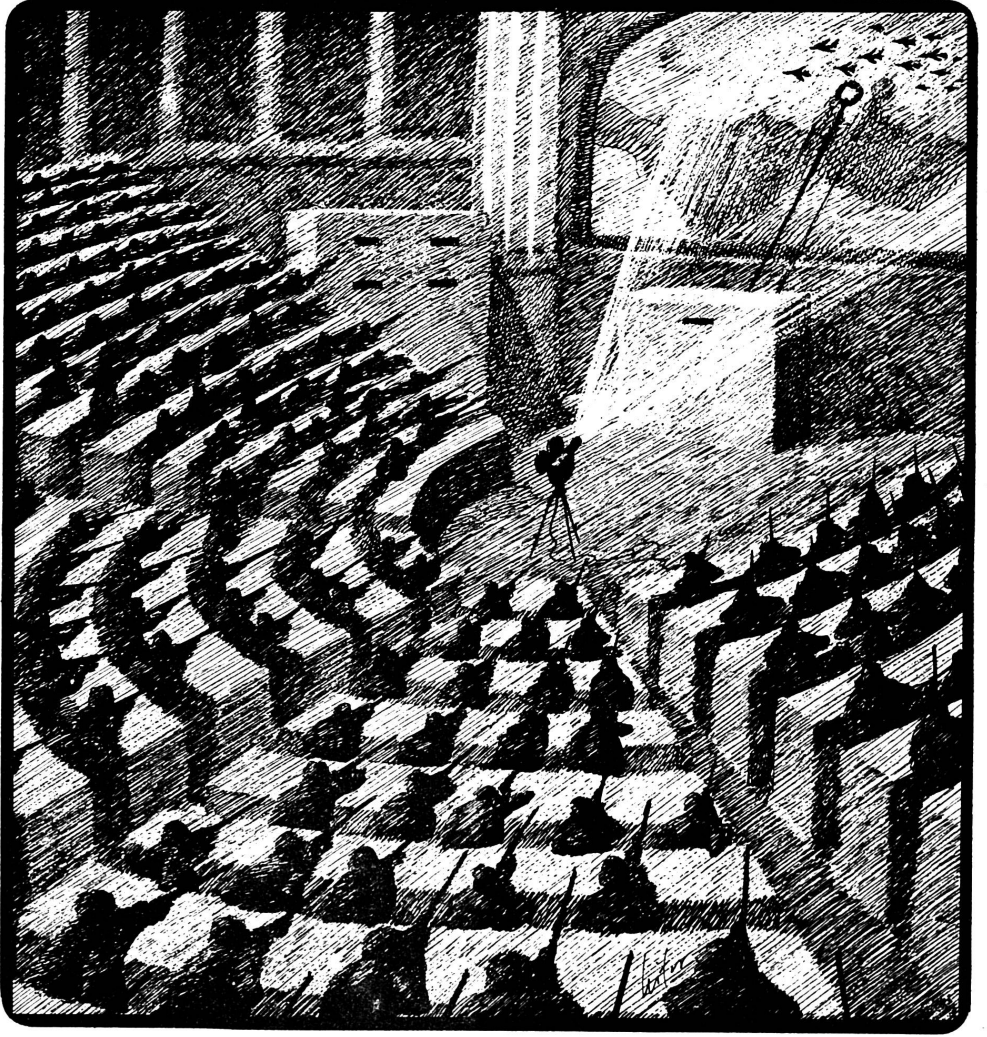
tes qu'il consacre aux compétitions automobiles; Marlboro mise à fond sur la formule 1, mais Meccarillos donne son nom à la Porsche de Claude Haldi, vainqueur du Rallye des neiges 1979; Ford met tout son poids dans les monstres des circuits, mais ne néglige pas la gamme Escort, qui concurrence les Opel Kadett en formule 2.

En fait, les efforts des constructeurs ne suffisent pas. Point de course ni de rallye sans sponsoring. On l'a bien vu samedi, où la grande majorité des voitures partantes, y compris celles du mini-rallye des amateurs, portait couleurs; avec un leit-motiv: celui des salamis tessinois Rapelli, qui assuraient le patronage de toute l'opération; moyennant quoi, toutes les voitures engagées devaient arborer les couleurs bleu/rouge de Rapelli, sous peine de payer Fr. 220. — de dédommagement, — le double de la finance de départ...

Une course pas antipathique, mais aussi un enjeu économique. Quand on vous disait qu'un peu plus, les Bons Templiers allaient vous priver de jeux, sinon de pain!

ciales, culturelles du quartier a reçu quelques délégués de l'administration et a entendu leurs propositions. Un cri d'alarme a été lancé: il s'agit de sauver les Pâquis de l'emprise des promoteurs immobiliers et des hôtels. Un espoir: le chacun pour soi peut laisser la place à la confrontation et à l'échange d'idées. Les paroisses, groupe d'opinion important du quartier, et les autres groupements font appel à leurs membres pour qu'ils fassent connaître leurs propositions et qu'ils s'organisent pour être entendus.

Une expérience témoin pour les autorités qui aménagent Les Mouilles à Lancy, Sous-Gare et le Rôtillon à Lausanne, un test pour la Ville de Genève elle-même dans le cadre de l'aménagement des Grottes.



*Et le parlement de voter comme un seul homme les crédits d'armement.*